

Bulletin d'information de la DyTAES N°12



L'AGROÉCOLOGIE POUR
UN SÉNÉGAL SOUVERAIN,
JUSTE ET PROSPÈRE

Bulletin N°12 | Avril – Juin 2026 – Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal

La « Dynamique pour une Transition AgroÉcologique au Sénégal » (DyTAES) est un réseau qui regroupe des organisations faitières de producteurs, de consommateurs, des ONG et des institutions de recherche, des réseaux d'organisations de la société civile, des acteurs privés et un réseau d'élus locaux engagés dans la transition agroécologique. La DyTAES a pour mission de promouvoir la transition agroécologique au Sénégal par le plaidoyer, la sensibilisation, le partage d'expérience et l'accompagnement des territoires en transition.

Le plan d'action de la DyTAES

En 2020, la DyTAES a élaboré et remis au gouvernement un document de contribution politique pour une transition agroécologique au Sénégal.

Depuis lors, les membres de la DyTAES mettent en œuvre un plan d'action qui s'appuie sur les recommandations formulées dans ce document.

Le présent bulletin revient sur les principales activités menées entre avril et juin 2026, qui contribuent aux quatre (04) axes stratégiques de ce plan, à savoir : 1. Structuration et renforcement du fonctionnement de la DyTAES ; 2. Partage d'expériences, plaidoyer et dialogue politique national et international ; 3. Accompagnement des territoires en transition ; 4. Communication et sensibilisation.

Dans ce numéro

1. DyTAES : le COPIL trace le cap dans un contexte politique en mouvement
2. Comité technique : le bilan des JAES 2026 pour mieux rebondir
3. OVN : à Ndem, 325 acteurs bâtissent leur charte agroécologique
4. Cicodev : Thiaroye mise sur ses produits agroécologiques
5. IPAR : à Podor, le crédit et l'assurance agricole à la portée des paysans
6. ADE et IED Afrique : une petite subvention, de grands rendements
7. DyTAEL de Rufisque : Lendeng, le poumon vert à sauver
8. DyTAEL de Podor : un bilan pour mieux avancer en 2026
9. DyTAEL de Fatick : la filière oignon se construit un avenir
10. DyTAEL de Bambey : mil et bissap, deux filières à faire grandir
11. DyTAEL de Matam : l'engrais organique s'installe durablement
12. ACRA et COSPE : la Casamance s'outille pour sa transition agroécologique
13. Nitidae : à Fatick, champs-écoles et clôtures communautaires se préparent
14. Teranga Lab : la Green Academy forme les architectes de l'alimentation urbaine
15. ANCAR : cartographier les terres dégradées pour mieux les restaurer
16. Enda Pronat : le Trophée Vert forme les éco-leaders de demain à Ziguinchor
17. USSEIN : PEA PETTAL tire sa révérence sur des résultats prometteurs

Nos membres



Une DyTAES qui pilote et se structure

DyTAES : le COPIL trace le cap dans un contexte politique en mouvement

Le jeudi 11 juin 2026, 22 représentants de 18 organisations membres se sont réunis pour la 17^e session du Comité de pilotage de la DyTAES. Trois dossiers ont dominé les échanges : la Stratégie Nationale de Transition Agroécologique (SNTAES), la Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP) et la loi sur la biosécurité, autant d'enjeux à suivre de près dans le contexte du changement de gouvernement. Les membres en ont tiré des orientations stratégiques et des pistes d'action concrètes.

La réunion a aussi permis de préparer la prochaine Assemblée générale, de dresser le bilan stratégique et opérationnel des JAES 2026 et d'examiner les recommandations du Comité technique. Côté adhésions, le Comité de pilotage a validé l'entrée de Suqali Mbay Mi (SAS) comme membre associé.

Dernier point à l'ordre du jour : les préparatifs du Forum Social Mondial de Cotonou et de la caravane de la Convergence Globale des Lutttes pour la Terre, l'Eau et les Semences Paysannes en Afrique de l'Ouest (CGLTE-AO), dont le lancement s'est tenu au Sénégal en Juillet.



Photo 1 : 17^e réunion du Comité de pilotage de la DyTAES – Juin 2026

Comité technique : le bilan des JAES 2026 pour mieux rebondir

Le 21 mai 2026, en format hybride, la 9^e réunion de l'année du Comité technique de la DyTAES a réuni plus d'une vingtaine de participants représentant 15 organisations membres. Au programme : le bilan global des JAES 2026 (volets logistique, scientifique et communicationnel) et les enseignements à tirer pour améliorer les prochaines éditions.

Les membres ont aussi priorisé les actions des différents groupes de travail pour la suite du plan d'action de la DyTAES intégrant les perspectives post JAES.



Photo 2 : 9^e réunion du Comité technique de la DyTAES – Mai 2026

Partager les savoirs, peser sur les politiques publiques

Teranga Lab : la Green Academy forme les architectes de l'alimentation urbaine

Du 08 au 10 mai 2026 à Ndayane, vingt (20) académiciens ont posé les premières pierres de la Green Academy 2026 « Nourrir les villes », portée par Teranga Lab avec l'appui de la Fondation Heinrich Böll. Au menu de ce Bootcamp d'ouverture : les bases conceptuelles du programme (systèmes alimentaires urbains, circuits courts, chaînes de valeur, politiques publiques), la structuration de quatre (04) groupes thématiques et la validation du canevas de l'ouvrage collectif à venir.

La DyTAES a pris part à l'aventure via l'ONG Gret, membre du comité de pilotage : son Directeur a animé un module sur les leviers de transformation des systèmes alimentaires et accompagnera les académiciens comme mentor tout au long du programme, notamment pour la rédaction de notes politiques à destination des parlementaires.

Feuilles de route validées, outils d'enquête élaborés, groupes thématiques constitués : les bases sont posées pour un travail de recherche-action qui verra les jeunes académiciens produire des connaissances et nourrir le débat public. Prochain rendez-vous le 18 juillet 2026 aux Mamelles (Dakar) pour un panel public sur la nutrition, la santé publique et la sécurité alimentaire.



Photo 3 : Bootcamp d'ouverture de la Green Academy 2026 – Ndayane, Mai 2026

USSEIN : PEA PETTAL tire sa révérence sur des résultats prometteurs

Du 08 au 09 mai 2026 à Toubacouta, plus d'une vingtaine d'acteurs de la recherche, de la formation, de la société civile et du terrain se sont retrouvés pour l'atelier de clôture du projet PEA PETTAL, organisé par l'Université Sine Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN) en partenariat avec l'Institut Agro Montpellier. Au bilan : une ferme intégrée opérationnelle, un master professionnalisant en agroécologie des systèmes alimentaires (ASAD), des capacités institutionnelles et de gouvernance renforcées, et des partenariats scientifiques et territoriaux consolidés.

Sur la question de la pérennisation, les échanges se sont tournés vers des modèles éprouvés de mise en réseau et de service à la communauté, à l'image de la DyTAES, dont l'USSEIN est membre.



Photo 4 : Atelier de clôture du projet PEA PETTAL – Toubacouta, Mai 2026

Les territoires en mouvement : la transition agroécologique en actes

OVN : à Ndem, 325 acteurs bâtissent leur charte agroécologique

Les 7 et 8 avril 2026, l'ONG des Villageois de Ndem (OVN) a rassemblé 325 acteurs autour d'un objectif commun : poser les bases d'une Charte Agroécologique Locale. Deux temps forts ont rythmé la rencontre : un atelier d'élaboration de la charte, puis un forum paysan de l'agroécologie.

Deux panels, « l'agroécologie et la résilience climatique » et « la mise à l'échelle de l'agroécologie et les politiques publiques », ont nourri les débats sur la souveraineté alimentaire, complétés par des visites d'échange sur quatre (04) sites agroécologiques. Portée par une forte implication de la DyTAEL de Bambey, la rencontre a renforcé le dialogue entre acteurs, donné plus de visibilité aux innovations locales et posé les jalons d'un projet de charte agroécologique locale. Ce format mixte (échanges et visites de terrain) confirme sa valeur comme stratégie d'apprentissage collectif et de plaidoyer, à condition d'être relayé par la capitalisation et la diffusion des bonnes pratiques.

Prochain rendez-vous : la 17^e édition de JOKKOO, le 12 septembre 2026 à Dakar, sur le thème « Souveraineté alimentaire : quels leviers pour accélérer la transition agroécologique au Sénégal ? ».



Photo 5 : Rencontre territoriale agroécologique de l'OVN – Ndem, Avril 2026

Cicoddev : Thiaroye mise sur ses produits agroécologiques

À Thiaroye, CICODEV Afrique a organisé deux (02) ateliers pour donner plus de visibilité aux produits agroécologiques, renforcer les acteurs locaux et encourager la consommation locale. Les collectivités territoriales, présentes et impliquées, s'affirment comme un levier essentiel pour faire une place à ces produits dans les marchés territoriaux.

Quatre acquis en ressortent : l'engagement des acteurs, une meilleure visibilité des produits et des terroirs lors des JAES, l'implication des collectivités territoriales, indispensable pour ancrer cette visibilité dans les marchés locaux, et une première brique de systèmes alimentaires territorialisés, portée par l'intégration de l'agroécologie dans les politiques locales.

La suite s'annonce chargée : un festival des produits locaux agroécologiques à Thiaroye, un atelier de planification stratégique pour la DyTAEL de Rufisque, et un dialogue-Cicoddev en septembre autour des enjeux du FRA pour les femmes transformatrices.



Photo 6 : Atelier Cicoddev sur la visibilité des produits agroécologiques – Thiaroye

IPAR : à Podor, le crédit et l'assurance agricole à la portée des paysans

Données fiables et compétences techniques : les deux leviers sur lesquels s'appuient les DyTAEL pour ancrer la transition agroécologique sur le terrain. À Podor, cet accompagnement a pris la forme d'une formation sur la mobilisation de ressources, le financement et l'assurance agricole, avec une forte implication des membres de la DyTAEL. Résultat : 32 producteurs et productrices des organisations paysannes de l'UJAK et de l'Union de Galoya maîtrisent désormais les procédures d'accès au crédit de campagne et les mécanismes de l'assurance agricole.

Sur ces questions de financement et d'assurance, la DyTAEL prévoit de se rapprocher d'experts spécialisés, à l'image du partenariat déjà noué avec La Banque Agricole (LBA) et la Compagnie Nationale d'Assurance Agricole du Sénégal (CNAAS).

ADE et IED Afrique : une petite subvention, de grands rendements

L'association « Ambassadeurs de l'environnement (ADE) » a accueilli une rencontre d'échange entre les organisations bénéficiaires du projet « Promouvoir l'Agroécologie à travers les Petites Subventions (PAPeS) », l'occasion de partager expériences, acquis et bonnes pratiques agroécologiques entre pairs.

Le résultat parle de lui-même : ADE a doublé ses rendements rizicoles grâce à des fertilisants innovants (Organic-Amendement, Feuille+, Terre de Diatomée), associés à d'autres intrants organiques. À la clé : des sols plus fertiles, une dépendance réduite aux engrais chimiques et une production de meilleure qualité.

C'est la DyTAEL de Fatick qui avait identifié cette opportunité de subvention, portée par IED Afrique, membre du comité technique de la DyTAES.

Trois enseignements se dégagent de cette rencontre : un appui technique et financier bien ciblé peut transformer les rendements sans sacrifier la fertilité des sols ; les échanges entre organisations restent le meilleur accélérateur d'innovation ; et le réseau DyTAES/DyTAEL constitue un levier réel pour une agriculture plus résiliente et adaptée aux réalités locales.

Prochaine étape pour ADE : une campagne de reboisement de 50 hectares de mangrove dans les îles du Saloum (Mar Lodj, Mar Fafaco et Simal), du 15 août à septembre 2026.



Photo 7 : Rencontre d'échange entre organisations bénéficiaires du PAPeS – ADE

DyTAEL de Rufisque : Lendeng, le poumon vert à sauver

Le mardi 5 mai 2026, une cinquantaine d'acteurs (ONG, Ministère de l'Environnement et de la Transition Écologique, autorités locales, membres de la DyTAEL, GRDR) se sont donné rendez-vous chez les maraîchers de Lendeng, à Rufisque. Objectif : ouvrir un dialogue direct entre l'État et les acteurs locaux pour résoudre les litiges fonciers persistants avec la SOCOCIM.

Sur place, un message clair : Lendeng doit être protégée. Cette zone est à la fois un rempart écologique contre la pollution industrielle et un pilier de l'approvisionnement maraîcher de

Dakar, le seul véritable poumon vert de Rufisque. Son rôle dans la sécurité alimentaire de la région, via l'accessibilité des produits agricoles, a été reconnu par tous les participants.

Les acteurs de Lendeng plaident désormais pour un décret présidentiel de délibération globale, seul rempart durable contre l'accaparement des terres et garantie pour le travail des maraîchers.



Photo 8 : Visite de terrain chez les maraîchers de Lendeng – Rufisque, Mai 2026

DyTAEL de Podor : un bilan pour mieux avancer en 2026

Le 12 mai 2026, la DyTAEL de Podor a réuni une soixantaine de participants (membres, autorités locales, services techniques) pour son assemblée générale bilan, l'occasion d'évaluer les activités de 2025 et de tracer la feuille de route 2026.

Complémentarité entre acteurs, richesse des échanges, ancrage solide à l'échelle du département : les acquis sont là. Restent quelques difficultés à surmonter : mobilisation des collectivités territoriales, commercialisation des produits agroécologiques, ressources financières. Côté adhésions, l'Association pour le Développement de Goudi (ADG) a rejoint la DyTAEL.

Pour donner corps à sa feuille de route, la DyTAEL de Podor mise sur le renforcement des capacités de ses membres sur les bonnes pratiques agroécologiques et sur une meilleure maîtrise des enjeux du territoire.

DyTAEL de Fatick : la filière oignon se construit un avenir

Le jeudi 2 avril 2026, le siège du conseil départemental de Fatick a accueilli un atelier de co-construction d'un plan d'action pour la filière Oignon, à l'échelle de l'Entente Interdépartementale des régions de Diourbel et Fatick (EIDF). L'enjeu : sécuriser les débouchés et l'approvisionnement en oignon sur le territoire. Aux côtés des représentants des DyTAEL de Foundiougne, Fatick, Bambey et Gossas, commerçants, organisations paysannes, fédérations et groupements ont pris part aux travaux.

Quatre avancées à retenir : une filière mobilisée et engagée sur tout le territoire de l'EIDF ; les contraintes organisationnelles, concurrentielles et de stockage clairement identifiées ; des bonnes pratiques culturelles et post-récolte partagées pour améliorer la qualité et la conservation ; et l'amorce de contrats entre grossistes et distributeurs. L'atelier s'est conclu par un plan d'actions opérationnel : actions, calendrier indicatif, responsables et besoins en ressources déjà posés.

DyTAEL de Bambey : mil et bissap, deux filières à faire grandir

En mai 2026, la DyTAEL de Bambey et l'ONG Agrisud ont organisé un atelier pour donner un nouvel élan aux filières mil et bissap (production, transformation, consommation, commercialisation). Au programme : renforcement des bonnes pratiques agroécologiques et sensibilisation à une meilleure organisation des chaînes de valeur. Résultat : des échanges plus riches entre acteurs, et des filières mil et bissap mieux valorisées sur le chemin des marchés.

Les contraintes, elles, restent connues : manque de moyens financiers et matériels, accès limité à la formation technique et aux marchés, sans compter les effets du changement climatique. Pour fluidifier la commercialisation, la DyTAEL identifie deux priorités : renforcer les mécanismes de transport et la synergie entre acteurs de la filière, un rôle qu'elle entend jouer pleinement.

Nouvelle venue parmi les membres : la Coopérative communale des agropasteurs de Ngoye, désormais intégrée à la DyTAEL de Bambey.



Photo 9 : Atelier sur la filière mil et bissap – DyTAEL de Bambey, Mai 2026

DyTAEL de Matam : l'engrais organique s'installe durablement

La DyTAEL de Matam a pris part à la journée de promotion de l'engrais organique, initiée par le GIE YAJINDE pour encourager son utilisation dans la région. Temps fort de l'événement : l'ouverture d'une boutique Éléphant Vert à Matam, dans le cadre d'une mission conjointe lançant l'usage de l'engrais organique sur le périmètre villageois agroécologique à dominante Moringa et cultures maraîchères, à Ndindory/Kanel. Membres de la DyTAEL, YAJINDE, Éléphant Vert, services techniques, presse locale et communautés étaient réunis pour l'occasion.

Le constat est clair : partenariat multi-acteurs et point de vente de proximité sont les deux clés qui facilitent l'accès aux intrants organiques.

Avec l'arrivée de deux nouveaux membres (le GIE YAJINDE et le FRDD), la DyTAEL de Matam poursuit son ancrage dans la zone, avec un besoin d'accompagnement technique et financier pour aller plus loin.



Photo 10 : Journée de promotion de l'engrais organique – Ndindory/Kanel, Matam

ACRA et COSPE : la Casamance s'outille pour sa transition agroécologique

Du 22 au 27 juin 2026, Ziguinchor a accueilli une formation intensive de six jours dans le cadre du projet « ChANGES : Appel à l'Action pour une Nutrition de qualité et une Gestion Équitable des ressources naturelles pour la transition agroécologique au Sénégal », porté par un consortium de 6 organisations dont 3 membres de la DyTAES (ACRA, COSPE, FONGS). L'objectif : bâtir une base stratégique, méthodologique et opérationnelle commune entre partenaires, équipes techniques et acteurs territoriaux, pour une transition agroécologique cohérente en Casamance.

La semaine s'est organisée autour de six sessions thématiques d'une demi-journée, animées par des expertes et du personnel technique des organisations du consortium, et complétées par des temps d'échange avec les acteurs locaux. Les participantes y ont abordé les principes de l'agroécologie, les chaînes de valeur, la gouvernance alimentaire territoriale, ainsi que les systèmes semenciers et les outils de suivi, en alternant apports théoriques, partages d'expérience et visites de terrain.

Informée du projet lors d'une rencontre à Dakar en mai 2026, la DyTAES a facilité la participation de la DyTAEL de Bignona, l'un des quatre départements cibles, aux côtés de Ziguinchor, Sédhiou et Bounkiling. Dès la première journée, la DyTAEL de Bignona a pris la parole pour présenter le rôle de la DyTAES et des DyTAEL dans la promotion de l'agroécologie, renforçant au passage le dialogue entre organisations et posant les bases d'une mise en œuvre coordonnée du projet en Casamance. Rendez-vous est pris pour le lancement officiel du projet, le mercredi 29 juillet 2026 à Ziguinchor, avec un accompagnement annoncé pour seize (16) GIE cibles.



Photo 11 : Formation intensive du projet ChANGES – Ziguinchor, Juin 2026

Nitidae : à Fatick, champs-écoles et clôtures communautaires se préparent

Cette animation vise à préparer la mise en place d'une clôture électrique commune, pour mieux installer une haie vive et gérer le bétail de façon intégrée. En parallèle, des champs-écoles paysans permettront de tester de nouvelles innovations agroécologiques : deux chantiers portés par une même dynamique d'innovation organisationnelle au service des territoires en transition.

Portées par une forte implication de la DyTAEL de Fatick, ces activités ont déjà donné deux résultats concrets : la constitution d'une base de données des volontaires, aussi bien pour les champs-écoles (Sanghaï, Bibane, Sob) que pour les clôtures électriques (Yenguélé, Kandiou), ainsi que le relevé GPS des parcelles à clôturer.

Ces premiers pas montrent que les innovations organisationnelles demandent souvent plus de temps de préparation que les innovations techniques.

Les prochaines étapes consisteront à planter la clôture électrique, planter la haie vive à Sanghaï, Bibane, Yenguélé et Kandiou, puis lancer les tests dans les champs-écoles. Un comité de pilotage verra également le jour, avec la DyTAEL de Fatick comme membre actif.

ANCAR : cartographier les terres dégradées pour mieux les restaurer

Ce trimestre, l'ANCAR a mis le cap sur la Gestion Durable des Terres (GDT) : production de compost et d'amendements organiques sur 461 hectares, et géoréférencement de terres dégradées sur 18 communes des zones du Bassin Arachidier Nord, du Bassin Arachidier Sud et du Sénégal Oriental-Haute Casamance, dans le cadre du projet Dekil Suuf.

Sur le terrain, les Conseillers Agricoles et Ruraux (CAR) ont formé les producteurs aux techniques d'amendement organique (compost, Bokashi, fumier, phosphate naturel), aux biopesticides et biofertilisants locaux, ainsi qu'aux outils de gestion durable des terres (DRS, RNA, courbes de niveau, cartographie des sites dégradés), tout en se formant eux-mêmes au suivi par satellite.

Le bilan chiffré : 10 344 producteurs accompagnés (dont 7 839 femmes et 242 jeunes), 7 CAR renforcés sur le numérique, et 39 904,01 hectares de terres dégradées géoréférencés. Prochaine étape : des Champs Écoles Agroécologiques (CEA), en collaboration avec le Programme de Résilience du Système Alimentaire (FSRP).

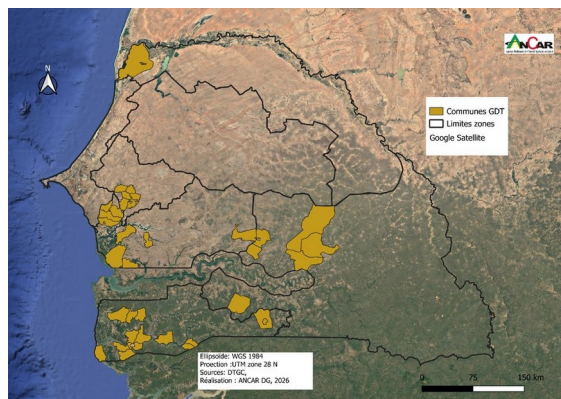


Figure : Carte des terres dégradées géoréférencées dans le cadre du projet Dekil Suuf

Sensibiliser et communiquer pour ancrer l'agroécologie dans les esprits

Enda Pronat : le Trophée Vert forme les éco-leaders de demain à Ziguinchor

À Abéné, Kafountine et Diannah, des élèves et enseignants se sont mobilisés autour du climat, de la biodiversité et de la protection de l'environnement, dans le cadre du Trophée Vert 2026, une initiative d'Enda Pronat portée par le projet Action Climatique Féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO). Objectif atteint : un leadership citoyen renforcé chez les jeunes, et un engagement affirmé pour la transition écologique.

Le programme n'a pas manqué de rythme : journées Set Setal, visites pédagogiques des écosystèmes côtiers et de la mangrove, formations sur le climat, le genre et les masculinités positives, ateliers d'écriture journalistique, coaching en éloquence, ciné-débats, Boot Camp Vert et compétition finale. Autant d'étapes qui font du Trophée Vert un véritable incubateur d'éco-leaders, engagés pour l'environnement et la construction de territoires plus résilients.



Photo 12 : Initiative Trophée Vert 2026 – Ziguinchor